



Rue du musée De Puydt avant la guerre

Le musée et son histoire

A l'ouverture du musée en 1861, c'est Charles Allo, ami du défunt qui prend en charge la direction du musée ; il est remplacé en 1881 par Edouard Swynghedauw, directeur-professeur de l'académie de dessin Benoît De Puydt.

Le revenu des propriétés gérées par la fondation De Puydt, les dépôts de l'Etat et la générosité de nombreux donateurs (Louis-Henri Hans, Camille Debert, Ignace de Coussemaker, le commandant Klémer ...) permettent au musée d'accroître le fonds initial et d'ouvrir de nouvelles sections : numismatique, archéologie, histoire naturelle. Les collections sont alors décrites dans un inventaire détaillé par Edouard Swynghedauw qui entreprend alors un véritable travail de conservateur.

La Première Guerre Mondiale

En 1912, c'est Emile Théodore, conservateur du musée des Beaux-Arts de Lille, qui devient responsable des collections.

Face à la situation politique inquiétante en Europe, la ville décide de confier à un photographe belge Antony installé à Ypres, l'exécution de clichés des différentes salles du musée.

D'octobre 1914 jusqu'en avril 1918, les garnisons britanniques et du Commonwealth s'installent à Bailleul ; le musée est qualifié de « Petit Cluny du Nord » par les soldats qui le visitent.

Le 6 mars 1918, sous la direction du lieutenant Sabatté, deux camions militaires évacuent une petite partie des collections du musée vers la Normandie (Eu et Martainville). Récupérées après la guerre, elles seront d'abord exposées à Hazebrouck puis à Bailleul. En 1927, on inaugure un musée provisoire dans les locaux de la Caisse d'Epargne et de l'usine Emile Hié.



Le musée en juillet 1914
Mr. Antony, photographe à Ypres

Les œuvres restées à Bailleul ont malheureusement été pillées ou détruites entre avril et août 1918 lors des bombardements ennemis et alliés qui ont anéanti la ville.

Un des rares éléments de la maison, retrouvé dans les décombres, est un lion de pierre ornant un piédroit de la cheminée de la cuisine (d'après une photo de 1914). Il est curieux de constater que le deuxième lion de la cheminée se trouve scellé sur le bar de la salle des fêtes, rue de Lille.

Transcription de la lettre du 3 janvier 1922 du photographe Antony à monsieur le Maire de Bailleul, pour règlement des clichés réalisés en juillet 1914

«Monsieur le Maire de Bailleul,
Je me permets de vous envoyer facture pour travail fait au musée de votre ville en 1914, avec prière de bien vouloir me faire parvenir le montant en solde de compte. Ci-joint attestation de Mr Cortyl qui m'en avait fait la commande. Sincères remerciements
Antony»



Lettre de Mr. Antony, photographe, en 1922



Façade du musée reconstruit

La reconstruction

Le plan de reconstruction de Bailleul, adopté par l'état en 1920, prévoit de rétablir le musée à son ancien emplacement, mais en style néo-flamand. C'est l'architecte Louis Roussel qui en a la charge. Le nouveau musée est inauguré le 15 juillet 1934. Les collections sont reconstituées grâce aux « dommages de guerre » (voir salle F) et à de nouveaux dons.

Cinq ans plus tard, en 1939, le musée est à nouveau mis en caisses et évacué : 40 caisses sont entreposées en Ille-et-Vilaine au château de la Bourbansais en Pleugueneuc. Elles réintégreront Bailleul à la fin de la guerre après avoir subi quelques dégâts.

En 1947, Léon Lotthé est nommé responsable du musée.

En 1954, on inaugure une nouvelle salle d'exposition consacrée au folklore, au second étage.

Vers le musée d'aujourd'hui

En 1974 le maire, monsieur Legrand, mobilise quelques bailleulois pour redonner vie au musée. Afin de rénover le bâtiment les œuvres sont mises en caisse. C'est alors que, dans la nuit du 10 au 11 avril 1974, d'audacieux cambrioleurs emportent un butin de plusieurs millions de francs : statuettes, bois sculptés, médailles, pièces de monnaie, assiettes de porcelaine et de faïence. En revanche ils dédaignent totalement les tableaux et tentent en vain de décrocher la célèbre tapisserie de 16 m² des États de Flandre de Guillaume Werniers.

Moins de quarante huit heures plus tard, le trésor du musée est récupéré dans un garage de la banlieue de Bruxelles grâce à la coopération des polices française et belge.

Cet événement ne manquera pas de faire une publicité inattendue au musée de Bailleul.

La municipalité entreprend alors des travaux pour mieux assurer la sécurité du musée qui est réouvert en 1975.

L'association des Amis du Musée est créée, elle se donne pour mission de soutenir le projet municipal. Elle s'investit beaucoup dans la restauration et l'acquisition d'œuvres, dans les expositions, les visites guidées et les animations.

De 1991 à 1999 est nommé un conservateur départemental pour Bailleul et Cassel, Laurent Guillaut, qui donne un nouvel élan à la vie du musée. Une petite équipe est alors formée.

L'association des Amis du Musée, toujours très active, s'efforce de soutenir l'équipe du musée et d'enrichir les collections.



Cambriolage au musée
Voix du Nord, 14-15 avril 1974



Affiche de l'exposition
Fables de céramique
Visions d'artistes
du 16^e au 21^e siècle
19 mai- 30 septembre 2012